

OP  
République du Zaïre



Subject filed on  
Zaire: Internal sit: July '82

PRIME MINISTER'S  
PERSONAL MESSAGE  
SERIAL No. T 161A/82

Le Président

Kinshasa, le 18 août 1982.

A Madame Margaret THATCHER  
Premier Ministre  
du Royaume-Uni

LONDRES

Madame le Premier Ministre,

Je Me suis toujours félicité de la coopération qui existe entre le Royaume-Uni et la République du Zaïre et du concours que votre pays arrive à nous apporter dans divers domaines.

Tout le monde connaît les méfaits de la mauvaise conjoncture économique internationale sur les économies des pays jeunes comme le nôtre même s'il est vrai que le Zaïre est doté d'importantes ressources naturelles.

Quelle que soit l'importance des potentialités que peut posséder Mon pays, seules comptent leur mise en valeur et leur exploitation.

Le Zaïre et ses dirigeants s'y emploient activement et avec foi en dépit de multiples aléas de la conjoncture mondiale, de complots extérieurs et de l'intoxication contre Mon pays.

Et si Je Me suis résolu à Vous adresser la présente, c'est pour déplorer et dénoncer, une fois de plus, ce genre de manoeuvres d'intoxication.

En effet, une vaste campagne de dénigrement et de diffamation contre le Zaïre vient d'être déclenchée par Monsieur E. BLUMENTHAL, sujet allemand, ancien fonctionnaire retraité de la BUNDESBANK et ancien Directeur Principal de la Banque du Zaïre, nommé en 1978 par les autorités zaïroises en vertu des accords que Mon pays avait conclus avec le Fonds Monétaire International.

Il faut savoir que Monsieur BLUMENTHAL fut d'abord, en 1964 (et nous l'avons ignoré au moment de sa nomination en 1978), le Conseiller Personnel de ce politicien zaïrois de triste mémoire, Moïse TSHOMBE, carrière qu'il dit lui-même avoir interrompu prématurément et sans doute le coeur meurtri, pour se retrouver plus tard au Zaïre, en 1978, sous l'étiquette pudique d'expert du Fonds Monétaire International.

Et au terme de son mandat, Monsieur BLUMENTHAL, qui a retrouvé tout naturellement ses réflexes de partisan tshombiste, s'allia avec NGUZ KARL-i-BOND, neveu du même Moïse TSHOMBE, ancien Premier Commissaire d'Etat actuellement réfugié en Belgique et grâce notamment à la collusion duquel Monsieur BLUMENTHAL élabora son fameux rapport dont photocopie en annexe où il dit avoir "accumulé les informations les plus cohérentes et les plus désastreuses sur le Zaïre".

Sans vouloir rencontrer dans leurs détails le contenu de ce rapport, Je tiens à M'élever contre les malveillances, les contrevérités et les insanités proférées par ses auteurs à l'endroit d'un Chef d'Etat quand bien même l'on voudrait, comme ils l'ont fait, s'ériger en censeurs du système de gestion d'un pays.

Cette nouvelle offensive engagée par Monsieur BLUMENTHAL et ses commanditaires vise simplement à intoxiquer l'opinion internationale, saper toute confiance à l'égard du Zaïre, démobiliser nos partenaires et compromettre tout effort de redressement économique de notre pays.

.../...

Et pourtant, qu'il s'agisse du fonctionnement de la Banque du Zaïre, de la gestion de devises, de la GECAMINES et de la SOZACOM, des dépenses publiques exécutées généralement au Zaïre, tous les observateurs de bonne foi apprécient les mesures rigoureuses et courageuses que nous n'hésitons jamais à prendre chaque fois qu'il nous faut corriger les insuffisances qu'il nous arrive de déceler çà et là dans la gestion économique et financière de notre pays.

J'ai déjà eu à indiquer en décembre 1981, dans un document ad hoc, à l'intention notamment du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale, toutes les mesures financières et économiques de redressement que J'avais envisagées pour Mon pays et dont l'application aujourd'hui, est chose effective.

Les énormes sacrifices consentis par le Zaïre pour honorer sa dette extérieure, chaque fois que la situation de sa balance des paiements le lui permet, sont connus de nos créanciers.

Et ce n'est ni la faute du Zaïre ni celle de ses dirigeants si à la suite de la mauvaise conjoncture internationale, la baisse brutale et persistante des cours de nos matières premières affecte négativement nos recettes d'exportation, amenuisant ainsi considérablement nos capacités en moyens de paiements extérieurs.

De même quelle peut être la responsabilité du Zaïre et de ses dirigeants dans le renchérissement du pétrole ou l'escalade des prix de plus en plus prohibitifs de tous les produits d'importation ?

La seule vérité est que tous nos efforts sont actuellement mobilisés pour résoudre le problème difficile du déficit de nos finances publiques et améliorer nos ressources en moyens de paiements extérieurs, afin de permettre au Zaïre de retrouver son équilibre économique et de jouer sa carte de grand pays stratégique au coeur du continent africain.

La démarche de Monsieur BLUMENTHAL qui se fait fort des témoignages de toutes ces personnes (NGUZ KARL-i-BOND, Comité Zaïre, PRITCHARD) connues pour leur rancoeur et leur haine viscérale à l'égard du Chef de l'Etat zaïrois et des institutions du Zaïre, s'inscrit dans un vaste courant de déstabilisation dirigé contre Mon pays.

Toutes les malveillances et autres scénarios de mauvais goût dont font état dans leur document Monsieur BLUMENTHAL et NGUZ KARL-i-BOND à la charge du Chef de l'Etat, de sa famille et de certaines personnalités étrangères, visent simplement à créer le doute dans les esprits au moment où, au Zaïre, nous mettons tout en oeuvre pour une meilleure transparence et une meilleure orthodoxie dans la gestion de tout l'appareil économique de notre pays.

Je tiens à dénoncer et à condamner avec véhémence cette vile démarche.

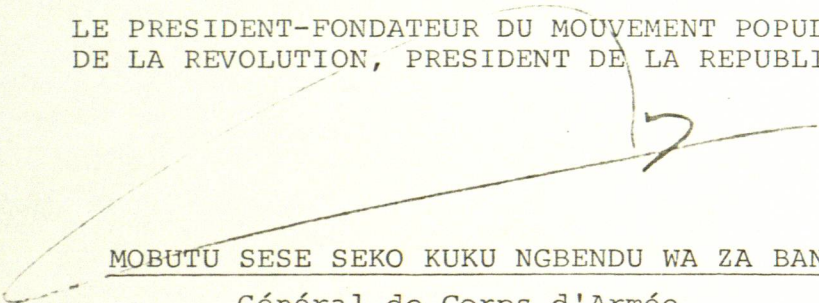
Le Zaïre peut se féliciter d'être l'un des rares pays en Afrique à avoir des institutions politiques stables et viables, un peuple uni et profondément attaché à la paix.

Cette plate-forme politique nous paraît fondamentale et doit constituer pour tous nos partenaires le gage de la confiance et de la foi qu'ils doivent garder en l'avenir du Zaïre, de ses institutions et de son Chef.

Et croyez-Moi, le redressement de la situation économique du Zaïre pour le bonheur de nos partenaires et créanciers, ne se réalisera pas par ce genre de publications et de dénigrement à l'endroit de Mon pays mais par compréhension à l'égard de nos problèmes et de la contribution de toutes les bonnes volontés à nos propres efforts pour la réussite finale.

Confiant en l'avenir de la coopération fructueuse entre le Royaume-Uni et la République du Zaïre, Je Vous prie de croire, Madame le Premier Ministre, à l'expression de Ma haute considération.

LE PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT POPULAIRE  
DE LA REVOLUTION, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE,

  
MOBUTU SESE SEKO KUKU NGBENDU WA ZA BANGA,

Général de Corps d'Armée.